

pres efforts, par le courage, la force d'âme, la vertu humaine, le renoncement héroïque, la science, et peut-être en dérochant le secret de quelque formule magique plus forte que la puissance divine. Toutes ces aberrations appartiennent à l'histoire. Elles se ramènent à un satanisme plus ou moins conscient. On les retrouve sous diverses formes dans de nombreuses sectes soi-disant religieuses des temps anciens ou modernes.

Le Christianisme ou plus exactement le Catholicisme au contraire professe une croyance, et garde une attitude toutes différentes. Il croit sans doute aussi à la déification et à la divinisation de l'homme. Il adore un Homme-Dieu, il révère d'autres êtres humains associés à la vie divine et partant divinisés; il enseigne que cette divinisation est dans l'intention première de Dieu, la destinée de tous les enfants des hommes qui naissent sur la terre. Mais il proclame qu'une telle destinée est de la part de Dieu une faveur souverainement gratuite, tellement gratuite qu'elle est au-dessus de la nature de tous les êtres créés possibles. Il la nomme pour cela une faveur surnaturelle.

La créature intelligente et libre est radicalement incapable de s'assigner un terme pareil, de faire le premier pas sur le chemin qui y conduit; tout au plus a-t-elle le pouvoir de l'accepter humblement de Dieu s'il lui est offert. Elle a malheureusement la faculté de s'en détourner par l'orgueil et le mépris, ou de s'en exclure en se rendant indigne d'y parvenir, par le mal moral, le péché.

II

COMMENT LA VIE DE LA GRACE EST UNE VIE PROPREMENT DIVINE

La divinisation opérée dans l'âme par la vie de la grâce n'est pas une déification purement métaphorique; elle est très réelle. Assez souvent l'on qualifie de divines les choses pour lesquelles on témoigne de l'admiration. Mais personne ne s'y trompe: il n'y a là qu'une métaphore, un superlatif, quand ce n'est pas une simple hyperbole.

Rien de pareil quand nous appelons la vie de la grâce une vie divine; elle l'est au sens littéral et propre du mot. Si l'on était encore tenté d'en douter nous reviendrions sur ce que nous avons observé plus haut. Par elles